

**WIN THE FUTURE**



**FIGHT AUSTERITY  
STOP MILITARISATION!**

**8TH CONGRESS  
BRUSSELS, 17 - 18 APRIL 2026**



**COMMISSION DU RENOUVEAU**

**DOCUMENT**

## INTRODUCTION

Le Parti de la Gauche européenne (PGE) est un parti fort de 22 ans d'histoire. Nous sommes un parti politique de l'Union Européenne (PPUE) qui rassemble des partis de la gauche anticapitaliste, progressiste, démocratique et radicale européenne, dans une conception pluraliste de la coopération visant à transformer les politiques et les réalités européennes. Nous avons appris à partager nos expériences, à mener des actions communes au niveau européen et à défendre les droits de la classe travailleuse en Europe et dans le monde.

Être un parti européen, un regroupement de nombreux partis nationaux, exige un travail important de recherche de consensus, de respect de la réalité et de la souveraineté de chaque parti dans son propre pays.

Cet effort a été mené sans relâche au cours des 22 dernières années et, malgré les divisions, le fait de compter 25 partis membres, 8 observateurs et 10 partenaires constitue une force considérable. Il s'agit d'un travail qui ne vise pas seulement un résultat électoral, mais qui a également pour objectif de coordonner les actions politiques au niveau européen.

Notre tâche consiste à élaborer des positions communes et une stratégie commune pour l'intégration actuelle et future de l'Union européenne (UE), fondées sur l'antifascisme et la défense des intérêts de la classe travailleuse et des peuples, et visant à relever les défis mondiaux que sont la paix, le développement durable et la solidarité mondiale.

Par conséquent, la recherche d'un accord entre les différents partis nationaux est nécessaire, mais elle ne doit pas bloquer les processus politiques du Parti de la Gauche européenne. C'est pourquoi, depuis 2024, à la suite des résultats électoraux, le Bureau exécutif (EXB) a analysé la nécessité de mener un processus de renouveau, afin d'améliorer nos méthodes de travail, notre visibilité et de nous développer en tant que parti européen. Le PGE est un outil politique dont l'engagement est plus nécessaire que jamais : améliorer les conditions de vie de la classe travailleuse à une époque où le capitalisme alimente le fascisme pour protéger les profits d'une minorité, et où le fascisme lui-même se développe, menaçant les droits des travailleurs et les acquis démocratiques à travers l'Europe.

À cette fin, nous estimons qu'il est nécessaire de définir des objectifs communs et de développer des campagnes européennes unifiées, qui nous permettront de nous mobiliser autour de positions communes.

Le renforcement du PGE doit contribuer au renforcement et à la croissance des forces de gauche en Europe.

Ce document est le fruit d'une année de travail des différents partis ayant participé à la commission de Renouveau ; il se veut utile et propose des mesures concrètes.

Dans ce document, nous abordons la réforme et l'amélioration des organes dirigeants et des structures participatives, les mécanismes de prise de décision et la recherche du consensus, les relations avec les institutions européennes, la mise en œuvre d'un programme d'action annuel, ainsi que les membres individuels.

## 1. RÉFORME DES ORGANES DIRECTEURS

La réforme des organes directeurs répond à la nécessité d'être plus utile et plus efficace en tant que parti européen, tout en restant démocratique et participatif. Cette amélioration s'appuie sur les précieuses connaissances acquises au fil des années de fonctionnement, en mettant en œuvre des ajustements clés. Chaque expérience nous permet de nous améliorer.

L'objectif est d'optimiser la gouvernance pour garantir l'agilité et la clarté du PGE, ainsi qu'une plus grande implication des partis. À cette fin, nous proposons plusieurs mesures :

1. Convenir d'une coprésidence

2. Clarifier toutes les fonctions et tâches des organes directeurs :

- L'Assemblée générale (AG) se tient une fois par an (comme l'exige la loi belge) et dispose des pouvoirs d'un congrès. Nous pouvons tirer parti de cette obligation pour nous concentrer sur la stratégie à moyen terme. L'AG planifie les priorités et le travail du PGE pour l'année et évalue le travail accompli (par les organes directeurs, les groupes de travail (GT), les réseaux (NW)). Les président·e·s des partis font partie de l'AG.
- L'EXB analyse la situation politique et se concentre à la fois sur les propositions et sur le travail à accomplir ; il est davantage responsable du développement du PGE (la ligne politique, les projets, la communication, les thèmes de travail, etc.). C'est au sein de l'EXB que se déroulent les débats politiques et les réactions à court terme. Il se réunit au moins deux fois par an.  
Renforcer l'EXB en tant que principal organe décisionnel (tous les comités et organes lui rendent compte).

L'EXB attribue des tâches et des responsabilités spécifiques à ses membres.

- Il existe un large accord sur le fait que le Conseil des présidents (CoCh) ne fonctionne pas correctement et n'est actuellement d'aucune utilité. Il est envisagé de fusionner ses fonctions avec celles de l'AG, ce qui signifierait qu'il n'aurait plus de compétences spécifiques. Il est important de noter que ses pouvoirs actuels ouvrent la possibilité d'un droit de veto, ce qui compromet le fonctionnement du PGE et peut entraîner des problèmes juridiques avec les institutions européennes. Les président·e·s seraient considérés·es comme des invités·es permanents·es à l'AG et à l'EXB.
- Le Secrétariat politique est chargé de mettre en œuvre les propositions approuvées lors des réunions du EXB et de l'AG. Il est important d'établir une répartition claire des tâches exécutives et spécifiques entre ses membres. L'existence actuelle d'une présidence, due au nombre élevé de vice-présidents, entraîne une duplication du travail, et la Commission Renouveau propose de fusionner les deux structures ou, à tout le moins, de réduire le nombre de vice-présidences.

3. Le consensus n'est pas un véritable problème ; le problème, c'est le veto. Dans tous les débats, la majorité estime que la recherche du consensus est essentielle et que des mécanismes devraient être mis en place pour la faciliter. La majorité estime également que le veto n'est pas une bonne chose et qu'il ne figure même pas dans les statuts : il faut rechercher des mécanismes pour empêcher son utilisation comme méthode de travail politique.

## 2. CONSENSUS ET PRISE DE DÉCISION

*Objectif : trouver un équilibre entre consensus et efficacité*

Le cadre juridique de l'UE ne permet pas aux partis de pays non-membres de l'UE d'exercer une influence décisive sur la prise de décision. Dans notre cas, nous comptons parmi nos membres des partis issus de pays en dehors de l'UE (le Royaume-Uni, par exemple).

La Commission de renouvellement propose ce qui suit :

1. Redéfinir le consensus comme principe fondamental pour le PGE : toujours s'efforcer de parvenir à un accord, à des positions communes et à un consensus sur les questions stratégiques.

- À l'heure actuelle, le vote à la majorité est appliqué dans la pratique, conformément au règlement intérieur du EXB.
- Renforcer les pouvoirs du EXB afin de permettre de débloquent les débats sur les questions d'actualité urgentes.

2. Intégration de nouveaux partis.

- Le EXB peut résoudre les conflits liés à l'élargissement grâce à des critères d'adhésion transparents, y compris une consultation préalable, lorsqu'un parti externe issu du même pays qu'un membre de le PGE souhaite rejoindre celle-ci.

## 3. RELATIONS ENTRE LA GAUCHE EUROPÉENNE ET LES INSTITUTIONS

Le PGE vise à coordonner le travail des partis membres au niveau politique européen ; des efforts ont été déployés pour renforcer et améliorer la coordination autour des priorités politiques (adoptées au sein du Bureau exécutif ou de l'Assemblée générale) et du travail commun des partis.

Le travail institutionnel est toujours important et à la fois complexe en raison de la structure des institutions européennes. Il est politiquement nécessaire de rendre les décisions prises au niveau européen plus transparentes et, dans le même temps, d'influencer tous les domaines.

À cette fin, il est essentiel d'améliorer la coordination de l'action institutionnelle du PGE et la

coordination des positions institutionnelles des partis membres. Les délégations des partis au Parlement européen (PE) répondent au travail national, mais il est important d'apporter une dimension européenne susceptible de générer des synergies et de profiter à tous les partis.

Nous abordons ce travail à trois niveaux :

1. Travail au sein du PGE.
2. Travail des délégations liées au PGE.
3. Travail du PGE au sein du groupe parlementaire.

### **PROGRAMME ET PRIORITÉS :**

- Faire de l'élaboration de stratégies politiques et du travail au sein des institutions de l'UE une priorité pour le PGE.
- Assurer des liens transparents et des relations régulières entre le groupe parlementaire « THE LEFT » et le PGE. Il est également important que les décisions prises au sein des instances du PGE soient transmises aux institutions par les partis membres, observateurs et partenaires.
- Afin de coordonner le travail institutionnel, un comité spécifique peut être créé ou le Secrétariat peut être chargé de cette tâche. La présidence ou les coprésidentes dirigeront la coordination avec les institutions et/ou délégueront cette tâche à la personne de leur choix au sein du Secrétariat Politique.
- La relance de ce qu'on appelait *le Parlacon / Assemblée des élues.es* est une priorité pour améliorer la coordination institutionnelle.
- L'EXB (ou l'AG) devrait se pencher une fois par an sur la coordination institutionnelle et planifier une intervention coordonnée. De même, le Secrétariat Politique devrait planifier le travail au moins deux fois par an afin de coordonner les activités proposées au groupe THE LEFT au cours des deux semestres.
- Un contact permanent doit être maintenu entre le bureau du PGE et le Secrétariat général du groupe THE LEFT.

### **TÂCHES À ACCOMPLIR :**

- a) Les différents organes du PGE doivent participer à cette mission.
- b) Encourager la transmission d'informations des commissions parlementaires et des députés.es européens.es vers nos groupes de travail.
- c) Convoquer et organiser une première réunion avec les délégations des partis représentés au Parlement européen afin de présenter des propositions visant à améliorer le travail et la coordination avec le groupe THE LEFT ainsi qu'avec les parlements nationaux.
- d) Coordonner « nos délégations » au sein du groupe parlementaire THE LEFT.
- e) Les bureaux de liaison à Bruxelles des partis qui en disposent – représentant généralement les groupes parlementaires nationaux – sont utiles pour comprendre les projets

de la Commission et du Conseil. Tirer parti de ces structures pour partager la responsabilité de l'impact des politiques de l'UE dans nos pays et assurer la coordination au sein du PGE.

- f) Autres institutions sur lesquelles se concentrer en plus du PE (liste non exhaustive)
- Comité des régions <https://cor.europa.eu/en?fbclid=tmblsb>
  - Comité économique et social européen (CESE) <https://www.eesc.europa.eu/en>
  - Groupe de la Gauche unitaire européenne (UEL) de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe

## 4. PROGRAMME D'ACTION

Nous avons un grand nombre de revendications politiques, mais nous avons du mal à trouver des moyens d'action efficaces pour les concrétiser, ou pour mobiliser la classe travailluse lorsqu'elles ne sont pas satisfaites. En même temps, nous menons de nombreuses actions en mobilisant des ressources importantes. Nous abordons donc ci-après trois moyens que le PGE doit mettre en œuvre pour atteindre ses objectifs politiques.

Toute activité menée par le PGE doit être claire et transparente pour les partis, et il convient de définir clairement en quoi cette activité contribue à la réalisation des objectifs politiques.

### A. Le Parti de la Gauche Européenne en tant que plateforme

Le PGE rassemble des partis de gauche et d'autres organisations afin d'élaborer des stratégies en tant que mouvement européen (et mondial). Ses domaines d'action comprennent les mouvements pour la paix, antifascistes, des travailleurs et écologistes, ainsi que les mouvements de jeunesse et féministes. Outre la mise à disposition d'un forum général de débat (entre les partis membres), le PGE se concentre sur :

- L'échange de bonnes pratiques dans le cadre de projets de solidarité, tels que les cuisines communautaires, les centres de soins de santé et les services de conseil social ; en bref, la création d'alternatives fondées sur la solidarité.
- La recherche active d'une coopération étroite avec les syndicats afin de soutenir les classes populaires dans leurs luttes quotidiennes spécifiques, dans le cadre de la stratégie du PGE pour le changement social. Le réseau européen des syndicats (TUNE) est un réseau clé pour développer la coopération avec les syndicats.
- La coordination d'actions politiques, telles que des manifestations, à travers l'Europe.
- L'organisation du Forum européen de manière à promouvoir l'échange d'expériences concrètes et les débats stratégiques fondés sur l'expérience parmi les forces européennes de gauche, écologistes, populaires et progressistes.
- Établir des contacts avec d'autres organisations pour atteindre des objectifs politiques spécifiques : syndicats, organisations de la société civile et autres partis progressistes et démocratiques, même s'ils ne partagent pas l'intégralité de nos revendications politiques. Nous comprenons que des alliances non conventionnelles sont nécessaires aujourd'hui face aux alarmants développements politiques actuels.

## **B. Le Parti de la Gauche Européenne en tant qu'éducateur**

La production et la diffusion de connaissances constituent un domaine clé dans lequel le PGE peut gagner des alliés dans notre lutte commune. Le PGE fournira les moyens d'éduquer les jeunes et le grand public à travers les actions suivantes :

- Des formations en présentiel, telles que l'Université d'été.
- Des campagnes en ligne, via les réseaux sociaux et le blog. Dans ce cas, l'objectif n'est pas seulement d'atteindre les personnes qui font déjà partie de l'organisation, mais d'aller plus loin.
- Intégrer pleinement les activités de notre fondation politique, transform! europe

## **C. Le Parti de la Gauche Européenne en tant qu'acteur de la communication**

La communication doit être un pilier central de notre travail politique, au même titre que le programme et l'organisation. Un parti européen tel que le PGE, qui cherche à transformer la société, doit également devenir un parti qui communique — au-delà des frontières, des luttes et des mouvements.

Pour la gauche radicale, la communication n'est pas du marketing, mais une lutte politique — le terrain où l'hégémonie est contestée.

Notre communication sert notre stratégie politique et rend nos politiques, nos campagnes et nos alternatives claires et accessibles aux citoyens.

Partout en Europe, les forces conservatrices, nationalistes et d'extrême droite progressent tandis que la propriété des médias se concentre entre les mains d'oligarques. Les discours dominants affirment qu'il n'y a pas d'alternative au néolibéralisme, que la militarisation est inévitable et que la solidarité est naïve. Si nous n'intervenons pas de manière stratégique, ce sont les autres qui nous définiront. Notre tâche consiste donc non seulement à informer, mais aussi à expliquer.

Dans ce contexte, le renforcement de notre capacité de communication collective devient une priorité politique stratégique.

Notre communication vise à :

- renforcer la visibilité du PGE grâce à des messages politiques clairs et à des campagnes
- relier les luttes nationales au sein d'une perspective politique européenne commune
- remettre en cause les discours dominants et promouvoir des alternatives systémiques
- instaurer la confiance auprès des travailleurs et des mouvements sociaux
- préserver et faire vivre la mémoire historique de la résistance démocratique et ouvrière
- contribuer à la construction d'un écosystème médiatique résilient autour du parti.

La communication est également un instrument d'organisation. Elle rassemble nos partis membres autour de priorités communes, renforce la cohésion et construit un espace politique européen commun.

Les luttes nationales sont rarement isolées. Les conflits autour de l'austérité, du logement, des droits du travail, du recul démocratique et de la militarisation reflètent une architecture politique européenne commune. En prendre conscience peut aider à passer de luttes parallèles à une action coordonnée.

Nous développerons et coordonnerons activement nos canaux de communication — les plateformes de réseaux sociaux (X, Facebook, Bluesky, Instagram, TikTok, YouTube), notre site web et notre newsletter, ainsi que nos relations avec les journalistes et les médias.

Nous mettrons en place un mécanisme structuré de diffusion par l'intermédiaire des représentants.es nationaux chargés.es de la communication et des relations politiques (les membres du EXB du PGE en collaboration avec les équipes de communication des partis). Cela renforcera la circulation politique entre le niveau européen, les partis nationaux, les institutions de l'UE et la sphère publique européenne au sens large — améliorant ainsi le flux d'informations, la solidarité et la coordination des campagnes.

Les partis du PGE sont encouragés à mettre en avant leur affiliation au PGE dans leur communication publique — en taguant le PGE dans leurs publications sur les réseaux sociaux, en arborant le drapeau et l'identité du PGE lors des grands événements et luttes politiques, et en informant le PGE des mobilisations nationales importantes. Cela renforce l'identité commune du PGE, met en valeur le travail des partis membres à travers l'Europe et amplifie nos campagnes communes — augmentant ainsi considérablement notre visibilité et notre impact collectifs.

### **Mobilisation**

Nous aspirons à devenir un parti d'action. Lorsque les travailleurs font grève, que les locataires s'organisent ou que les jeunes se mobilisent pour la justice climatique, notre communication montre qu'il ne s'agit pas d'événements isolés, mais d'expressions d'une confrontation européenne plus large.

### **Occupation de l'espace numérique**

Depuis le Congrès de Vienne, des progrès importants ont été réalisés malgré des ressources limitées : une nouvelle identité visuelle, un site web remanié, une présence renforcée sur les réseaux sociaux, des normes graphiques améliorées et des newsletters et des campagnes renouvelées.

Cependant, l'envergure politique requise est plus grande. La droite investit massivement dans les écosystèmes numériques et les guerres culturelles. Se retirer des principales plateformes reviendrait à les laisser sans opposition. Sans renoncer à nos principes, nous devons occuper tous les terrains disponibles tout en renforçant nos propres canaux.

Cela nécessite des investissements dans la vidéo, les podcasts, les contenus courts et les interventions numériques créatives.

La newsletter du PGE doit toucher un public au-delà de nos cercles immédiats, y compris les membres de nos partis affiliés. Sa croissance dépend non seulement de la qualité du contenu, mais aussi d'une diffusion et d'une amplification systématiques. Achever le *re-branding* du PGE, tant au niveau du style que du contenu, reste une étape importante.

### **Mobiliser notre potentiel collectif**

Une ressource majeure inexploitée réside au sein de nos partis membres, observateurs et partenaires: leurs équipes de communication, leurs médias affiliés, leurs militants et leurs réseaux, y compris l'ELYN (le Réseau de la Jeunesse du PGE) et notre fondation politique affiliée, [transform! europe EUPF](#).

La communication ne peut rester centralisée ni dirigée uniquement par la direction.

Nous donnons la priorité à :

- une amplification croisée systématique entre les partis
- la traduction des campagnes européennes en actions politiques nationales et vice versa
- le renforcement des relations avec les journalistes et les médias aux niveaux européen et national
- la communication de l'identité politique et des priorités du PGE

Si elle est mise en œuvre avec sérieux, cette approche multiplicatrice peut considérablement élargir notre portée et renforcer l'appropriation politique au sein du PGE.

### **Un défi structurel — et une responsabilité collective**

L'équipe de communication du PGE reste extrêmement réduite par rapport à celle d'autres partis et organisations au niveau européen. Nos ressources humaines et financières limitées affaiblissent notre impact politique dans une période de confrontation idéologique permanente.

Le succès dépend de l'engagement actif de nos partis membres. L'équipe centrale ne peut, à elle seule, assurer une visibilité européenne. La diffusion, la traduction et l'engagement proactif des partis nationaux sont donc décisifs.

## **5. GROUPES DE TRAVAIL, RÉSEAUX ET CLUSTERS**

Le débat sur les structures de participation au sein du PGE reflète la richesse du PGE : la participation de différents partis et le dialogue entre les différentes cultures de la Gauche européenne. Les structures de participation du Parti de la Gauche Européenne constituent un instrument essentiel pour approfondir le travail politique, renforcer la coopération entre les partis membres et développer de nouvelles formes d'expertise.

Nous devons également accroître la participation d'experts.es, de personnalités de la société civile et de membres individuels capables de contribuer à la construction d'alternatives et à l'élaboration de propositions politiques.

Il existe un large consensus au sein du PGE sur deux éléments :

- Toutes ces structures sont des groupes susceptibles d'inclure des membres des partis et des personnes extérieures aux partis qui souhaitent participer.
- Il est inutile de dupliquer les structures.

Les principales structures participatives du PGE sont les groupes de travail, les réseaux et les clusters.

En théorie, la différence entre les groupes de travail (GT) et les autres structures réside dans leur composition : les GT sont composés de personnes désignées par les partis, mais ils peuvent décider d'inviter d'autres personnes extérieures aux partis. Dans la pratique, la différence avec les autres structures n'est plus très claire, puisque les clusters et les réseaux sont ouverts à la participation de personnes non-membres des partis.

Quant aux fonctions ou à la fréquence des réunions, cela dépend de chaque structure, car elles ne fonctionnent pas toutes de la même manière.

Les groupes de travail et les réseaux se réunissent plus fréquemment ; des clusters ont été

créés pour l'élaboration du programme électoral et sont désormais chargés de rédiger le document politique destiné au congrès.

Un autre élément qui nous oblige à être plus efficaces est la situation budgétaire ainsi que les contraintes auxquelles nous sommes soumis. Inévitablement, nous devons adapter le fonctionnement des structures participatives à la réalité économique et veiller à ce que les ressources soient utilisées efficacement.

Certains groupes de travail sont actuellement inactifs et pourraient donc être suspendus ou dissous. S'il existe une volonté et une capacité suffisantes pour les réactiver — ou pour en créer de nouveaux si nécessaire —, cela se fera par décision du Bureau exécutif.

Ces problèmes découlent de défis compréhensibles, mais la situation pourrait être améliorée en clarifiant le rôle, les objectifs et les responsabilités des groupes de travail, ainsi qu'en définissant leur relation avec le Secrétariat Politique et le Bureau exécutif. Cela permettrait de les ancrer plus fermement dans un agenda politique partagé et de faire en sorte que leur travail contribue aussi efficacement que possible aux activités du Parti de la Gauche Européenne. Il serait également nécessaire de fixer des objectifs clairs et d'en suivre la mise en œuvre.

Propositions pour améliorer le fonctionnement des structures de participation:

- Définir clairement les priorités : les priorités de discussion doivent être examinées et approuvées par le Bureau Exécutif ou le Secrétariat politique, tout comme le travail doit être validé (ou évalué) par les organes du PGE.
- Intégrer plus étroitement les structures de participation dans l'activité politique : Les structures de participation devraient être utilisées de manière plus systématique dans les campagnes du Parti de la Gauche Européenne. Ils devraient également pouvoir recevoir des missions directes du Bureau exécutif ou du Secrétariat Politique, et ces instances doivent, en retour, recevoir des mises à jour régulières sur les activités des groupes de travail. L'exemple de la campagne de logement avec le travail du groupe de logement va dans cette ligne.
- Renforcer les ressources et le soutien disponibles : chaque membre de la présidence et/ou du Secrétariat Politique — en y participant — doit être responsable d'une structure, ainsi que d'une personne de contact du bureau du PGE. En outre, des ressources supplémentaires devraient être recherchées, par exemple auprès des partis membres pour lesquels les thématiques d'un groupe de travail particulier sont particulièrement importantes.
- Les membres de l'EXB et les députés.es européens.es devraient être invités.es à les rejoindre.
- Les groupes de travail doivent servir un objectif spécifique et réfléchir aux moyens d'atteindre leurs objectifs respectifs, comme indiqué au chapitre 4.
- Introduire une évaluation annuelle du travail des structures de participation : Comme indiqué dans le premier point de ce document, l'Assemblée générale peut être le moment et l'espace adéquats pour réaliser l'évaluation et la planification sur la base des priorités politiques.

## 6. MEMBRES INDIVIDUELS

Les membres individuels constituent une catégorie régie par la législation du Parlement européen relative aux partis politiques européens. Malgré la difficulté à organiser les membres individuels, le Parti de la Gauche européenne est le parti européen en comptant le plus grand

nombre. Sans entrer dans des considérations approfondies, on pourrait en déduire que de nombreuses personnes de gauche au niveau européen se sentent orphelines d'une organisation. L'idée est de transformer cette faiblesse en une opportunité qui nous permettra essentiellement de faire deux choses :

- Établir des liens entre les membres individuels et le parti dans les pays où le PGE dispose d'un parti membre, observateur ou partenaire.
- Organiser les membres individuels dans les pays où le PGE n'a pas de partis affiliés, ou où les partis existants sont faibles, afin de favoriser la croissance organisationnelle.

L'analyse des résultats de l'enquête menée auprès des membres individuels en 2024 révèle une communauté profondément attachée aux valeurs de gauche, mais souvent frustrée par la structure, la communication et la dynamique interne du parti national. Le sentiment général est mitigé, tendant vers une critique prudente.

## PRINCIPAUX RÉSULTATS

- I. Satisfaction quant à l'idéologie, insatisfaction quant à la mise en œuvre : les membres individuels apprécient massivement les valeurs fondamentales du PGE — paix, justice sociale, droits des travailleurs et antifascisme. Cependant, cela contraste avec une insatisfaction significative quant à la manière dont ces valeurs sont mises en pratique. Beaucoup estiment que le PGE n'est pas assez agile, moderne ou efficace.
- II. Une « crise de pertinence » : plusieurs personnes interrogées estiment que le PGE peine à rester pertinent dans le paysage politique actuel. Elles soulignent la montée de l'extrême droite, les divisions internes et l'incapacité à proposer une alternative claire et convaincante au modèle actuel de l'UE.
- III. Le « problème des membres individuels » : une critique récurrente et forte est que les membres individuels se sentent ignorés, sous-estimés et privés d'une véritable voix dans la prise de décision.
- IV. Une communication obsolète et inefficace : celle du PGE est souvent décrite comme médiocre, peu fréquente, confuse et démodée. Les membres individuels réclament des canaux plus modernes (comme TikTok, avec davantage de contenu vidéo), de meilleurs graphismes et des mises à jour thématiques plus substantielles.

### *Propositions à explorer pour impliquer les membres individuels*

Voici une liste de propositions concrètes :

- Donner plus de pouvoir aux membres individuels : créer des structures formelles pour la représentation individuelle des membres, telles que des délégués.es aux congrès ou un « réseau de membres individuels » reconnu, afin de garantir que leur contribution soit entendue lors de la prise de décision.
- Favoriser les liens locaux et transnationaux : aider activement à mettre en relation les membres individuels au niveau local et au-delà des frontières, en particulier dans les pays où les partis sont inexistantes ou faibles. Faciliter la création de groupes « Amis.es du PGE ».
- Permettre aux membres individuels de rejoindre des clusters, des réseaux, des groupes de travail et la commission internationale, en fonction de leurs compétences et de leur expérience.
- Moderniser les canaux de communication : mettre en place une stratégie de communication moderne et percutante (pour informer et permettre aux membres individuels

d'accéder facilement au contenu du PGE) comprenant des vidéos courtes (TikTok, Instagram Reels) mettant en scène des jeunes.

- Améliorer la réactivité et l'attention : mettre en place un point de contact dédié et fiable pour les membres individuels (par exemple, une adresse e-mail surveillée) et veiller à ce que toutes les demandes reçoivent une réponse rapide.
- Développer un discours clair et positif : les membres individuels indiquent qu'ils s'intéressent à la politique européenne et souhaitent y participer. Nous devons leur communiquer clairement nos positions et nos propositions afin qu'ils puissent les partager.
- Fournir de meilleures ressources de campagne : créer une « boîte à outils » numérique pour les membres et les groupes locaux, comprenant des visuels réutilisables, du matériel promotionnel, des scripts vidéo et des guides de présentation en plusieurs langues.
- Se concentrer sur les enjeux socio-économiques fondamentaux et intensifier les campagnes sur les questions les plus urgentes pour la population : le logement, les droits des travailleurs et la justice climatique.